

## Rencontre avec un humaniste...

**A l'occasion de la préparation de Cité Environnement, Jacques Parent, Consultant de la société «Inédit Conseil» et Olivier Turquin qui anime la rencontre la rencontre des acteurs du développement durable, ont interviewé Albert Jacquard qui ouvre les débats le 18 décembre prochain à Lille Grand-Palais.**

*Nous sommes nombreux à nous inquiéter de l'avenir de la planète. Quel est votre diagnostic sur l'état de la terre ?*

Albert Jacquard : La planète a une maladie de peau et ça la gratouille car 6 milliards de morpions lui donnent de l'urticaire. Mais elle en a vu d'autres et le sort de la planète ne m'intéresse pas. Ce qui m'intéresse, ce sont les morpions qui sont responsables de sa maladie de peau, c'est-à-dire les humains. C'est moi que je veux sauver et mes petits enfants. La planète n'a pas besoin de l'homme. Elle peut exister sans lui. Par contre, l'homme a besoin de la planète qui est son seul abri dans un univers hostile.

*Pourquoi vouloir sauver cette humanité qui rend la terre malade ?*

Albert Jacquard : Parce que les humains sont merveilleux et qu'ils méritent d'être sauvés. Parce qu'ils sont intelligents et capables de rencontres ils ont inventé le surhomme qui n'est ni toi ni moi, mais qui est nous. La rencontre, c'est se mettre ensemble, pas l'un contre l'autre. Dans la nature, les atomes d'hélium savent très bien le faire : isolément, ils ne savent pas faire grand chose, mais en s'associant à trois ils forment du carbone avec une chimie beaucoup plus riche que celle de l'hélium. En inventant le langage, l'art,  $E=MC^2$  ..., l'homme en rajoute à la nature et nous sommes la seule espèce à avoir un pouvoir sur la planète.

*Comment s'y prendre pour soigner la maladie de peau de notre planète et continuer à vivre à sa surface ?*

Albert Jacquard : Nous jouons un rôle dans un cosmos qui nous ignore. Nous ne sommes pas forcément seuls dans l'univers, mais nous sommes isolés sur notre petite planète. Les hommes se construisent eux-mêmes et c'est l'humanité qui produit l'humanité. Aujourd'hui il faut prendre conscience que l'on est au bord du précipice.

Pour préserver une planète propice à la vie de l'homme, nous devons construire une décroissance joyeuse et heureuse car je ne crois pas que l'on trouve le bonheur dans les supermarchés et dans la consommation débridée. Se préoccuper de notre impact sur le climat à travers nos modes de déplacement, de construction ou de consommation est vital pour la survie de notre espèce à bord du vaisseau spatial qu'est notre petite planète bleue. Nous n'en n'avons pas de rechange.

Conseil de lecture : Albert Jacquard, Mon utopie chez Stock